

Handball/Championnat d'Afrique des clubs vainqueurs de coupe 2018 messieurs/3e journée

Quarts de finale en vue pour Phoenix

James Angelo LOUNDOU
Le Caire/Egypte

CONTRAIREMENT au programme malencontreusement annoncé dans notre édition d'hier, c'est aujourd'hui que Phoenix affronte les Éthiopiens de Kembata Durame, pour le compte de la troisième journée de la 34e levée du Championnat d'Afrique des clubs vainqueurs de coupe (CACVC) hommes.

Dans la suite de cette confrontation, les Congolais de la Jeunesse Sportive de Kinshasa (JSK) seront opposés aux Marocains du Widad Smara. L'issue des deux oppositions est très attendue, en ce qu'elle va dégager la hiérarchie de la poule A et les deux qualifiés pour les quarts de finale, au terme du premier tour de la compétition organisée du 13 au 22 avril 2018 au Caire (Egypte). Victorieux du Widad Smara (25-24) au terme d'une "remontada" épique (les Gabonais étaient menés 9-14 à la pause par un favori sur le papier), Phoenix a vu ses ambitions



Le coach de Phoenix donnant des consignes à son gardien de but, Ibrahim Koné, lors du match face à la JSK.

de confirmation douchées par la puissance athlétique et l'expérience africaine de la JSK, nette vainqueur (33-27). Ce, malgré 25 premières minutes prometteuses de Yannick Aubyang et ses partenaires. Bien aidé, a priori, par le tirage au sort, Phoenix a la chance de terminer face à la plus faible équipe de sa poule. Un néophyte de la scène continentale qui a subi un douloureux bizutage débuté par la JSK (67-19), vendredi dernier, et confirmé deux jours plus tard par le Widad Smara (52-27). Il serait donc mal venu à

Phoenix de ne pas se montrer aussi cruel, en châtiant un adversaire qui vient de concéder 119 buts (contre 46 inscrits) en deux sorties. Pour peu que les principes de jeu de l'entraîneur Pablo Morel soient, contrairement à la rencontre perdue dimanche, appliqués sur la durée. Et qu'en dépit de la faiblesse au poste de gardien de but où Ulrich Habib Apanga et Ibrahim Koné font piètre figure (57 buts encaissés et moins de 20 arrêts réussis à eux deux), l'efficacité offensive (seulement 52 réalisations au compteur, après deux sorties) soit au



Les joueurs de Phoenix écoutant les consignes durant un temps mort.

rendez-vous de bout en bout. A Stéphane Nze Mba, Sterenstyl Wora Dia, Junior Obame, Yannick Aubyang, Willy Moure Nguema, Robin Tchamda Rolenga, Serge Indjelet, Régis Djimbi ou Damien Boubala de jouer. Gare, toutefois, à l'excès de suffisance qui a souvent été un facteur pénalisant pour le club, tant sur la scène nationale qu'africaine. Car, dans l'autre match de poule, le Widad Smara (1 victoire, 1 défaite, 76 buts marqués, 52 concédés) va jouer son va-tout devant le leader du groupe qu'est la JSK.

Le demi-centre congolais Costodes Taty et la formation du sud du Maroc, qui avaient terminé sur la troisième marche du podium de l'édition écoulée disputée sur le sol national à Agadir, sont au bord de l'élimination dès la phase de poule. Pas sûr que les Kinois (2 victoires, 100 buts inscrits, 46 encaissés, meilleure attaque de la compétition et déjà qualifiés), qui allient l'adresse des ailiers Mara Mukuna et Bodrick Eyanga, la puissance de feu des arrières Pamphile Bassomben et Guylain Kalunda, la solidité du pivot Junior Ngabu Chindu et la créati-

tivité du demi-centre Pacha Ike Ikondo, soient les victimes expiatoires sur la route des quarts de finales. Lesquels sont un acquis pour les cadors de la 34e CACVC que sont les Egyptiens du Sporting d'Alexandrie (poule B), qui a suppléé le forfait des Tunisiens de l'Etoile Sportive du Sahel, Heliopolis (poule C) et Al Ahly du Caire (D), le tenant du titre.

Programme du jour (Horaire du Gabon)

- Salle Al Ahly A**
Phoenix (Gabon)/Kembata (Ethiopie) : 10h 00, poule A
Widad Smara (Maroc)/JSK (RD Congo) : 12h 00, poule A
Heliopolis (Egypte)/Red Star (Côte d'Ivoire) : 14h 00, poule C
Sporting (Egypte)/FAP (Cameroun) : 16h 00, poule B
Al Ittihad (Libye)/Al Ahly (Egypte) : 18h 00, poule D
- Salle annexe**
JSL (RD Congo)/Kirkos (Ethiopie) : 14h 00, Poule C
Interclub/Al Nasser (Libye) : 16h 00, poule B

Omnisports/ Trois questions au président de l'Association omnisports Stade Mandji...

...Jean-Jacques Igambas : " Le sport se porte mal, nous devons le sauver et vite "

Propos recueillis par René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

L'élection du prochain bureau de la Fégafoot, l'arrêt intempestif du championnat national de football, ainsi que la non participation de son équipe au championnat d'Afrique des clubs vainqueurs de coupe de handball sont, entre autres, les sujets qu'il aborde dans cet entretien.

L'union. Vous êtes le président omnisports (football, handball et basket-ball) de Stade Mandji. Que pouvons-nous retenir de votre Association ?

Jean-Jacques Igambas : il y a exactement neuf (9) mois que je préside aux destinées de l'Association omnisports Stade Mandji. Il s'agit ici d'une association sponsorisée par le Conseil municipal de la commune de Port-Gentil. C'est une initiative lancée en 2008 par le président du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS), Me Séraphin Ndaot Rembogo, alors maire de la commune de Port-Gentil, et relayée par l'actuel président du Conseil, Bernard Aperano. Cette initiative axée sur la formation des jeunes, toutes les catégories et disciplines confondues, permet de les

occuper après les cours et les week-ends, afin de les sortir de l'oisiveté, en vue de la participation de l'équipe de la commune au championnat d'élite professionnel, avec des objectifs de faire revenir les populations vers les stades, leur redonner l'envie du sport et des compétitions. Nous avons un effectif actuel sensiblement de 200 acteurs, répartis dans les disciplines et catégories suivantes : football (seniors, juniors, cadets), handball (seniors hommes et dames, cadets), basket-ball (seniors hommes et dames, cadets, minimes). Mais nous avons un véritable problème de fond : le manque des infrastructures de jeu dans la commune pour occuper rationnellement tous les acteurs.

Le championnat national professionnel de football est arrêté, votre équipe féminine senior handball ne prend pas part au 34e championnat d'Afrique des clubs vainqueurs de coupe qui a lieu actuellement au Caire (Égypte) et l'équipe masculine Junior de handball est reléguée en 2e division. Quelle est la position du Comité directeur du Stade Mandji ?

Le sport se porte mal. Nous devons le sauver, et vite d'ailleurs. Il est temps que les missions soient bien réparties et que toutes les structures (Fédéra-



Le président de l'Association Omnisports Stade Mandji, Jean-Jacques Igambas.

tions, Liges nationales, Liges provinciales et sous-liges...), qui ont pour mission de réguler le sport, se mettent en branle et qu'une rigueur de gestion s'impose aux gestionnaires. Le championnat national (de football) est suspendu par manque d'argent pour la subvention des clubs qui y prennent part. Permettez-moi de ne pas aller dans les détails, mais sachez que nous ne pouvons pas continuer à jouer ce championnat, dès lors que l'État n'a pas encore mis les moyens nécessaires pour son déroulement. Et s'il le fait par intermittence, c'est avec des appels de fonds partiels qui permettent aux clubs de jouer deux à trois journées, et on retourne à la case de départ. Cette situation de trésorerie tendue nous cause une difficulté

énorme pour l'entretien des joueurs dans l'ensemble (entraînement, soins médicaux, indemnités, etc.), mettant en mal la gestion par les dirigeants et l'engagement des clubs vis-à-vis des joueurs. Le championnat professionnel repose sur des règles précises de la FIFA qui, à mon avis, risquent de ne pas être tenues... Le stade Mandji a une équipe féminine de handball compétitive. Au niveau national, nous figurons incontestablement parmi les meilleurs. Mais nous sommes très outrés de constater que malgré notre qualification aux Jeux africains du Caire, l'équipe n'y prendra pas part, par manque de financement de la part de l'État (restriction budgétaire). Vous conviendrez avec moi que le moral de ces jeunes sportifs est au plus bas. Eux qui, après une saison réussie, sont obligés de rester à l'écart d'une compétition qui devait leur permettre de jauger leur niveau sur le plan international, de projeter d'aller encore plus haut et plus loin. Quant à la relégation de l'équipe Junior, c'est une histoire ambiguë. J'ai dit à mes joueurs qu'ils ont la capacité de rebondir, je leur ai demandé simplement de s'adapter au contexte actuel et faire preuve de discipline. Nous avons subi beaucoup d'irrégularités. Je prends à peine la gestion de cette association et promets que nous allons être un peu plus pointilleux, surtout en

ce qui concerne la lecture soutenue des textes, afin de faire respecter les Lois du sport et remettre l'équité.

Vous allez prendre part à l'élection du président de la Fégafoot samedi prochain à Lambaréné, comment se présente-t-elle, à votre avis ?

Il s'agit d'une élection comme toutes les autres. C'est-à-dire nous devons choisir le bureau qui devrait animer, organiser le sport-roi dans notre pays pour les quatre (4) prochaines années. Je considère, après la publication des listes par la Commission électorale de la fédération, que les compétiteurs se valent tous, les projets se rapprochent, les hommes ont tous des qualités managériales estimables. Le collège électoral est très petit, 35 voix pour cinq (5) candidats. Nous irons au vote pour choisir le meilleur candidat parmi les cinq retenus... Les sportifs ont cette capacité d'accepter les résultats des joutes électorales, nonobstant les tensions souvent perceptibles pendant la période de précampagne et de campagne... Et pour garder l'esprit sportif de cet enjeu important et joindre l'utile à l'agréable, le président élu de la Fégafoot assistera ce jour-là, à Lambaréné, à sa 1ère rencontre en tant que président de la Fégafoot, au match amical qui opposera le Stade Mandji à l'AS